

contre la France, & qui épuise en même-tems
 ses ressources & ses forces, sans s'en attirer une
 nouvelle. « C'est donc (dit ici ingénieusement
 une Personne de mise dans l'Etat) « un parti
 » prudent pour elle de feindre avec nous un
 » accommodement qui nous détourne du projet
 » d'armer sur Mer. Elle compte beaucoup sur
 » le Parti Stadhoudérien qui lui est livré aveu-
 » glément. Cependant si les détours artificieux
 » la servent mal dans la circonstance présente ,
 » elle est déterminée à se porter aux dernières
 » violences contre la République, afin de main-
 » tenir par des efforts extraordinaires l'Em-
 » pire des Flottes Angloises. Tel est le résultat
 » des Conseils de Mr. Pitt, Ministre très-loüa-
 » ble , sans doute, si son zèle pour sa Patrie
 » ne le rendoit injuste envers tout ce qui n'est
 » pas Anglois. »

Enfin le mécontentement est si grand , qu'il
 ne seroit pas étonnant si l'on voyoit prendre
 bientôt un parti violent contre les Anglois,
 pour peu qu'ils s'avissassent encore d'insulter le
 moindre Vaisseau de la République. Il en est
 toujours, qu'on travaille avec beaucoup de di-
 ligence aux préparatifs nécessaires pour l'équi-
 pement des 25 Vaisseaux qu'on a résolu de
 mettre en mer. On a trouvé facilement dans
 les Villes maritimes le nombre suffisant d'hom-
 mes pour en former l'Equipage. Ils montrent
 tous toute ardeur pour aller venger sur l'enne-
 mi le tort qu'il a porté au Commerce & à la
 Navigation de l'Etat. Cependant les Régens
 veulent encore temporer. Ils ont invité Mr.
 Yorcke à une Conférence avec des Députés de
 leur Commission secrète. On lui a remis dans
 cette Conférence, tenuë le 26. Janvier, une
 Résolu-